

ST LUC

DECEMBRE 1990

N ° 68

Avec nous Seigneur Emmanuel
Avec nous Lumière inaccessible
Avec nous Dieu de Pâques et de Noël

Avec nous terres ébranlées
au vent de la détresse VIENS EMMANUEL !

Avec nous mont de sable emportés
sous la houle des pleurs, VIENS EMMANUEL !

Avec nous vieux enclos solitaires,
ou nefs à la dérive, VIENS EMMANUEL !

Avec nous brisés de peur
sur les sentiers de l'invisible VIENS EMMANUEL !

Avec nous villes purifiées
au sang de ton grand fleuve VIENS EMMANUEL !

Avec nous cité sainte adossée
au rocher de ta joie VIENS EMMANUEL !

Avec nous tes enfants de lumière
debout près des eaux vives VIENS EMMANUEL !

Avec nous peuple de sauvés
malgré les bruits de la guerre VIENS EMMANUEL !

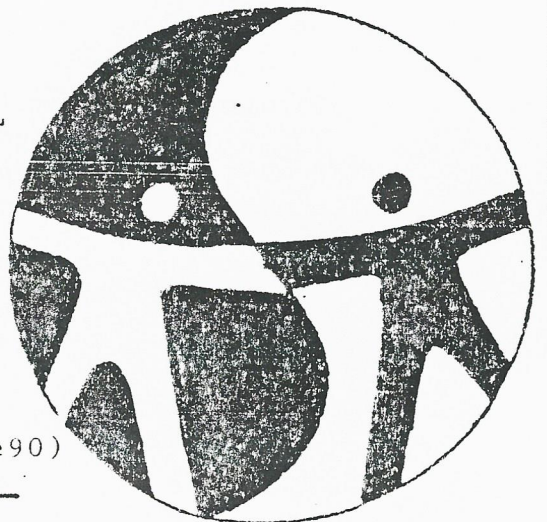
Avec nous ton Eglise de Paix
sur les monts Golgotha VIENS EMMANUEL

Avec nous messagers infidèles
d'un Christ imprévisible VIENS EMMANUEL

Avec nous Alleluias irradiant
ton Evangile VIENS EMMANUEL

Avec nous Seigneur Emmanuel
Avec nous Lumière inaccessible
Avec nous Dieu de Pâques et de Noël .

(in PRIER Décembre 90)



I
N
F
O
S

PHOTOGRAPHIE DE NOTRE COMMUNAUTE .

Nous réalisons périodiquement, tous les trois ou quatre ans, une sorte de mini-enquête qui permet de faire le point sur la composition de notre communauté, son évolution et l'opinion qu'en ont ses membres . Par ailleurs nous avions demandé, en juin 1988, quels étaient les sujets souhaités pour les réunions ou conférences dites "Vendredis de Saint Luc" ; nous avons renouvelé la demande cette année en la regroupant sur la même feuille questionnaire .

- La CONSULTATION a porté sur trois semaines consécutives ; la première partie a recueilli 110 réponses , non compris les "moins de 13 ans " ni bien entendu les personnes absentes trois dimanches consécutifs . Le résultat du dépouillement nous confirme dans le sentiment que nous atteignons de façon habituelle plus de cent personnes , dont les trois quart au moins sont des pratiquants réguliers , et que nous atteignons sous des formes diverses plus de deux cents personnes . Les messes de semaine rassemblent entre dix et vingt personnes chacune . Sur ce point on peut dire déjà que les difficultés vécues ces deux dernières années par notre communauté n'ont pas affecté son effectif , qui paraît avoir avoir plutôt progressé ; quant à sa cohésion, de l'avis de tous elle est meilleure qu'il y a deux ans .

- LA REPARTITION HOMMES - FEMMES (30 / 70 %) est sensiblement la même que pour l'ensemble des catholiques en France : un tiers / deux tiers .

- En ce qui concerne les CONDITIONS DE VIE , les personnes interrogées se répartissent ainsi :

30 % de personnes vivent seules
61 % en famille
9 % en communauté

- LES TRANCHES D'AGE

Les "13 à 25 ans" représentent 13 % de la communauté
Les "25 à 60 ans " sont 50 %
Les "plus de 60 ans" 35 %

- LOCALISATION Le recensement comportait des zones sommairement concentriques autour de la chapelle Saint Luc

60 % et plus des fidèles résident dans le quartier (5° et 10° arrt)
7 % résident un peu plus loin (1° et 4° arrt)
30 % viennent de plus loin et parfois de très loin (12°, 13°, 15°)

La comparaison avec les précédents recensement montre un certain renforcement de l'implantation locale ; jusque là elle était de l'ordre de 50 % , elle dépasse maintenant 60 % .

- PROXIMITE ou CHOIX .

20 % viennent à Saint Luc essentiellement par proximité
Près de 70 % viennent d'abord par choix
Plus de 10 % mettent les deux motivations sur le même plan .

- POURQUOI VIENT-ON A SAINT LUC ?

La question était très ouverte et sans réponses type proposées; il était seulement demandé "Qu'appréciez-vous à Saint Luc ?" L'espace disponible -une ligne- et le temps imparti pour remplir le questionnaire - quelques minutes au cours de l'eucharistie - ne permettait pas des développements, néanmoins 85 réponses ont été recueillies sur ce point et peuvent être regroupées autour de trois thèmes de satisfaction.

- La notion d' AMBiance FAMILIALE ET D'OUVERTURE a été massivement mentionnée à travers des formules diverses : "Liberté, Accueil, Esprit communautaire, ambiance familiale, Fraternité, Participation des enfants, disposition des lieux, inventivité, chaleur humaine, etc.

- LE STYLE DES CELEBRATIONS et la personnalité d'Alexis, en tant que prêtre président de l'Assemblée Liturgique ont fait l'objet d'appréciations très favorables : "Célébrations vivantes et priantes, Echanges, Citations et commentaires de l'écriture, Reflexion, Place et variété des chants, annonce de l'Evangile, Simplicité de notre prêtre, notre berger et toute la communauté, Homélies humaines et claires, etc.

- Un troisième élément de satisfaction a été souvent mentionné : l'étroite COLLABORATION PRETRES / LAICS : "Coresponsabilité, Communauté participante, Respect de tous, souci de l'avenir".

Bien sûr, à côté de ces très nombreuses appréciations favorables quelques regrets sont exprimés : Une personne souhaiterait que nous disposions plus souvent d'un support d'instrument musical pour les chants ; une autre préférerait moins de chants et plus de silence.

Quelques personnes souhaiteraient avoir plus de contacts personnels, d'autres apprécieraient plus de rencontres festives ; encore faudrait-il s'expliquer sur ces points : nous ne pouvons -ni ne souhaitons- devenir un genre de "Club catho des loisirs", bien que la sortie assemblée générale et le jubilé d'Alexis (en juin) aient été des succès très appréciés.

Quant aux contacts personnels, nous sommes persuadés qu'ils sont essentiels. Nous Habitues de Saint Luc, ne faisons peut-être pas toujours un effort suffisant pour aller vers les nouveaux ou les timides (mais à trop en faire, ne risque-t-on pas de devenir importun ?) D'autre part les nouveaux cherchent-ils toujours à prendre des contacts ? c'est l'éternel problème de la rencontre et du dialogue ...

QUELS THEMES TRAITER DANS LES VENDREDIS DE SAINT LUC ?

Quelques sujets étaient proposés mais la liste restait très ouverte pour des suggestions autres. 63 réponses ont été recueillies, la plupart pointant plusieurs sujets : deux viennent nettement en tête : "L'Eglise Aujourd'hui" (41 mentions) et "Dieu, la souffrance, la mort" (29 mentions)

- Sur le THEME DE L'EGLISE, deux de nos prochaines rencontres du Vendredi porteront sur l'Eglise, à Marseille et ailleurs :

Vendredi 8 février à 19 h la conférence du Père Jacques LEFUR, théologien expert de trois synodes aura pour thème

"Les Synodes diocésains : intérêt et enjeu pour nos églises."

Vendredi 22 mars à 20 h 30 (et non à 19 h) la conférence du Père Michel RONDET aura pour titre :

"Différents dans une même Eglise: une provocation à vivre ensemble l'Evangile".

- Le thème de LA SOUFFRANCE ET DE LA MORT sera traité au cours des prochains mois qui feront l'objet d'un tract-programme.

- DEUX AUTRES THEMES ont été très demandés : L'ISLAM (23 mentions) ce thème a été traité sous la forme d'une toute première approche pratique le vendredi 7 décembre

LA MESSE dont parlera le P. Philippe GUERIN le vendredi 18 janvier à 20 h 30 et non 19 h sous le titre "Dynamique et enjeu de l'Eucharistie .

- QUATRE AUTRES THEMES ont suscité un intérêt sensiblement égal Les Eglise d'Orient (17 mentions) Vatican II (16 mentions) Marie et le culte marial (16 mentions) L'Eglise des premiers siècles (15) . Pour les trois premiers sujets , nous pensons les inscrire au programme de l'année 1991/92 ; quant à l'Eglise des premiers siècles , sujet qui a été abordé par Jean GUYON dans un cycle de trois réunions en 1988/89 et une réunion en 1989/90 , il est surprenant et agréable de constater que la demande reste forte ; est-elle constituée par des personnes qui ont déjà participé ou par de nombreux demandeurs conquis par l'enthousiasme des premiers ? Peu importe , la demande est là et nous y répondrons.

- Bien que plus spécialisé, le thème de LA PAROLE ET LE CHANT EN LITURGIE a néanmoins été mentionné 8 fois et fera l'objet d'une réunion pour peu qu'une petite demande provienne des paroisses voisines .

- Enfin des demandes d'une ou deux personnes ont été exprimées et ne manquent pas d'intérêt (Dieu et la science, Dieu et la politique, Dieu et l'argent) mais on ne peut tout faire en même temps et divers sujets pourront être abordés ultérieurement, ou traités sous d'autres formes (certaines homélies par exemple) ou dans d'autres lieux de culture religieuse tels que le Mistral , le Centre du Roucas ou des paroisses .

- Quelques demandes s'expriment également dans le sens de l'apprentissage de la prière . Rappelons que pendant le temps de l'Avent, un groupe de 12 à 15 personnes - prêt à accueillir d'autres - se réunit une fois par semaine pendant 75 minutes pour prier et réfléchir sur les moyens à prendre pour mieux le faire en utilisant tour à tour parole et silence , échange et méditation personnelle .

- EN RESUME, des moyens existent , d'autres peuvent être mis en place ; encore faut-il que les intéressés se renseignent et utilisent ceux qui répondent à leurs souhaits , car l'anonymat des questions ne nous permet pas d'identifier les demandeurs .

NOUS RECHERCHONS

1- Une personne susceptible de nous donner une demi journée par mois pour des travaux de dactylographie et de secrétariat au 205 bis rue Sainte Cécile (Machine et fournitures sont sur place) . S'adresser à Alexis ou au Mocambi .

2 - Trois personnes susceptibles de donner chacune une ou deux heures par trimestre pour établir un roulement mensuel, pour un entretien sommaire de l'"Espace Saint Luc" , au 13 rue Nègre . Matériel et produits nécessaires sont déjà sur place .

3 - Une petite table roulante pour poste TV (qui vient d'être donné à notre communauté) destinés à passer des cassettes pour la formation chrétienne des enfants et adolescents .

Pour les demandes 2 et 3 s'adresser à Minouche COPPOLANI (91.25.63. 94)

LE PRETRE , L'INFIRMIERE ET LE CHEF D'ENTREPRISE.

Voici un article extrait du NOUVEL OBSERVATEUR du 6 décembre 1990 ; un philosophe Gilles LIPOVETSKI donne son opinion à propos d'une enquête sur l'image des diverses professions . Image de notre monde où triomphe l'individualisme et l'efficacité . Alors , à quoi peut bien servir un curé !

Le Nouvel observateur. - Quelles conclusions tirez-vous de notre enquête ?

Gilles Lipovetsky. - D'abord une remarque. Une profession n'a pas suffisamment retenu votre attention : c'est celle du prêtre. Voilà une profession que, globalement dans votre enquête, personne ne conteste, et pourtant elle est jugée peu utile. A peine plus qu'un député ou une prostituée. A mon avis, c'est très significatif. Cela montre que, dans la société actuelle, on élimine tout ce qui ne rapporte pas. La seule chose qui compte, c'est l'efficacité. On ne veut plus d'une morale pure mais d'une morale efficace. On veut une morale dont on voit les effets. La charité-business, le « Téléthon », les Restos du cœur, ça c'est bien, ça rapporte ! A la limite on voudrait que le prêtre devienne un collecteur de fonds.

N.O. - Il n'y a pas que les prêtres !

G. Lipovetsky. - Bien sûr. Le discrédit frappant les députés n'est une surprise pour personne. En revanche, le culte que les Français portent aux infirmières m'inspire une analyse particulière : cela montre que les problèmes de santé, de douleur, de mort sont devenus cruciaux dans notre société. Un jour ou l'autre, nous serons tous amenés à bénéficier du service d'une infirmière. Dans cette crainte, les gens veulent que cette

profession soit considérée, réévaluée pour leur sécurité, pas par altruisme.

N.O. - C'est là une attitude tout à fait individualiste que vous avez d'ailleurs soulignée dans vos livres.

G. Lipovetsky. - Toute votre enquête le démontre. Les valeurs de risques individuels, d'initiative, de responsabilité et d'efficacité sont bien l'expression de l'individualisme contemporain. La célébration du chef d'entreprise illustre aussi cet état d'esprit. Le culte du moi ne signifie pas l'allergie au travail, mais au contraire la volonté de se réaliser dans le travail. L'individu veut s'accomplir dans ce qu'il fait. Il veut avoir le sentiment de progresser, d'avancer - on demande de plus en plus de formation permanente. En même temps il a besoin d'avoir une image positive de lui-même. S'il a le sentiment de ne pas être considéré, il se sent discrédité. La société individualiste, c'est aussi la société de l'image de soi. La dégradation de cette image est incompatible avec les valeurs en vogue aujourd'hui. Avant, on appartenait à une classe, ou à un ordre. La légitimité en découlait automatiquement. Aujourd'hui, il faut conquérir cette légitimité, lutter pour sa reconnaissance.

N.O. - Sans doute parce qu'il n'y a plus de modèle de société ?

G. Lipovetsky. - Exactement. On se définit désormais par rapport aux autres professions, et non pas en fonction d'une société alternative. Il faut faire sa place à l'intérieur de cette société et non plus en fonction d'une société rêvée. Du coup, la lutte des classes a cédé le pas à une multiplication de conflits et de revendications dont on ne voit pas l'issue. On est entré dans l'âge de la course-poursuite illimitée à la considération et à la rémunération. Auparavant, un instituteur pouvait se contenter d'un revenu modeste ; il bénéficiait par ailleurs de l'estime publique. Aujourd'hui, il n'y a plus de rente de considération. Il faut donc l'imposer à la société par tous les moyens : campagnes de communication et surtout revenus.

N.O. - Le salaire est plus que jamais un signe tangible d'affirmation de soi ?

G. Lipovetsky. - Mieux. Le salaire devient la guerre pacifique de la reconnaissance sociale. Tout le monde veut avoir de plus en plus de diplômes, et tout le monde se sent de plus en plus dévalorisé. On arrive au paradoxe suivant : plus il y aura de diplômés et plus il y aura d'exigences de valorisation de soi et de sa profession. Et donc plus de frustrations. Les luttes corporatives ne font que commencer...

Propos recueillis par Alain Chouffan

(*) Gilles Lipovetsky, professeur de philosophie, auteur de « l'Ere du vide » (1983) et de « l'Empire de l'éphémère » (1987), Gallimard.

T R I B U N E L I B R E

POIDS DES MOTS , VANITE DES TITRES .

En ces temps où nous sommes suralimentés - sinon submergés - par les paroles , les écrits et les images, nous risquons de ne plus prêter attention au sens des mots et de les répéter sans même nous apercevoir qu'ils ont souvent perdu leur signification dans un monde en pleine évolution .

Pour nous limiter au seul vocabulaire en usage chez les catholiques Il pourrait inspirer de nombreuses réflexions, notamment celle-ci sur l'appellation de "Monseigneur" souvent donné aux évêques et autres notables ecclésiastiques. Survivance d'un vocabulaire moyenâgeux, le Titre de "Monseigneur" est clairement hérité du temps où ceux qu'on appelait les Princes de L'Eglise détenaient simultanément une autorité spirituelle et un réel pouvoir temporel sur les biens et domaines qu'ils possédaient . La Révolution Française a mis temporairement fin à cette situation , mais bien vite sous l'Empire et les divers régimes qui ont succédé en France au XIX^e siècle , un certain pouvoir temporel s'est reconstitué jusqu'à la loi de séparation de 1905 .

Des acrobaties dialectiques tentent parfois de donner une explication spirituelle à la survivance de ces quelques attributs hérités du passé .
- La Crosse, symbole du Pouvoir , est présentée comme figurant le baton du pasteur et cette symbolique acquiert quelque vraisemblance dans les lieux où -comme à Marseille- la crosse dorée et enchassée a été remplacée par un attribut de bois sculpté.
- La Mitre, longtemps chargée de broderies d'or et parfois d'accessoires décoratifs est utilisée de plus en plus rarement, c'est ce qui pourrait lui arriver de mieux .
- Quant à l'anneau d'or et de pierreries, symbole du pouvoir seigneurial, les serfs venaient respectueusement le baiser, lorsque leur maître traversait ses terres. On nous parle d'alliance ; Quelle alliance ? S'il s'agit de l'alliance fondamentale de Dieu avec son peuple, - et pas seulement avec ses princes , cette alliance n'a pas besoin d'or et de pierreries pour avoir toute sa force.

S'il était une simple survivance du passé, ce titre désuet de Monseigneur ne serait gênant que comme un signe de la lenteur de l'évolution du langage et des mentalités dans notre pays ; malheureusement il est fondamentalement inacceptable pour un chrétien qui reconnaît un seul Seigneur , Jésus de Nazareth, le Christ .

Alors ayons le courage de secouer les habitudes lorsqu'elles sont mauvaises . Le retour à la vérité des mots n'est en rien un manque de respect pour nos évêques (ou archevêques , ce qui est pareil au niveau de la mission) ; en effet le respect n'est pas fondé sur la crainte, ou sur une quelconque prééminence terrestre, mais sur un commun amour de Dieu et désir de servir nos frères chacun à notre place , chacun avec ses dons et ses possibilités, en confiance avec celui que l'Eglise a désigné pour être notre Pasteur.

VERSEMENTS ET ASPECTS FISCAUX

Dans le Saint Luc Infos N°65 de Juin 1990 nous avons expliqué le sens et l'affectation des "Quêtes impérées" c'est à dire des huit quêtes de l'année dont le produit remonte intégralement au diocèse . Nous avons également voulu donner à ceux qui sont soumis à l'Impot sur le revenu (I.R.P.P.) quelques explications sur la manière de procéder pour pouvoir bénéficier de l'abattement prévu pour les versements effectués au bénéfice d'oeuvres d'intérêt général ; malheureusement les explications données en juin n'étaient pas entièrement pertinentes , aussi nous sommes amenés à les préciser et les rectifier .

La procédure à suivre pour bénéficier d'un abattement sur les versements effectués au bénéfice de la communauté Paroissiale Saint Luc est donc la suivante :

- a) Etablir un chèque (postal ou bancaire) au nom de l'Association Diocesaine de Marseille .
- b) Y joindre un mot séparé, agrafé au chèque, mentionnant "Versement effectué au profit de la Communauté Paroissiale Saint Luc " et signé par vous .
- c) Remettre chèque et mot joint (ou éventuellement espèces, bien que ce soit peu pratique) à notre trésorier , soit par courrier (Louis CHABERT 28 Bd Chave 13005) soit dans la corbeille des offrandes ; à l'entrée de la chapelle .

d) La quatrième étape ne concerne que notre trésorier; elle consiste à rassembler périodiquement les dons effectués sous cette forme sur un bordereau spécial prévu à cet effet et à remettre au diocèse, le bordereau et les chèques (ou espèces) collectées .

Ne pas envoyer directement de chèques au diocèse, ce qui accroîtrait la tâche de la personne chargée de ce travail et ne peut qu'entraîner retards ou erreurs éventuelles .

Ne pas oublier de joindre au chèque le ticket explicatif signé, faute de quoi votre versement ne serait pas réaffecté à Saint Luc et irait en totalité à la caisse générale du Diocèse .

e) La cinquième étape ne concerne que l'Association Diocesaine , dont le secrétariat vous adressera directement un reçu , à conserver pour votre prochaine déclaration fiscale .

Soyez patients car le secrétariat diocésain fonctionne avec un personnel très réduit et le plus souvent bénévole ; l'envoi des reçus peut demander deux ou trois mois

LES VENDREDI DE SAINT LUC

CYCLE BIBLIQUE

Prochaine réunion ; 11 janvier, 15 février , 15 mars 1991 de 19 h à 20 h 30

REUNION DE FORMATION La prochaine réunion aura lieu

Vendredi 18 JANVIER à 20 h 30

DYNAMIQUE ET ENJEU DE L 'EUCARISTIE avec le Père Philippe GUERIN

Soucieux de répondre au mieux à nos attentes, le P. Philippe GUERIN nous a envoyé un petit questionnaire; il souhaite que les personnes désirant participer à la rencontre du 18 janvier réfléchissent à ces questions relatives à l'Eucharistie.

Comment abordons nous la question ?

De quoi sommes nous curieux ?

Par quoi sommes nous bloqués ou en difficulté ?

De quoi sommes nous convaincus ?

Et sur un plan très personnel , quelques autres questions relatives à ...

Qu'est-ce que je ne comprends pas ? Qu'est-ce qui a besoin d'explications ?

Qu'est-ce qui m'est difficile ?

(Que les personnes désireuses d'être accompagnées en fin de réunion veuillent bien se faire connaître)